Messe du mardi 9 octobre 2018

Mardi de la 27^e semaine du temps ordinaire

Saint Denis (3^{ème} siècle) - Bienheureux John Henry Newman († 1890)

Première lecture (Ga 1, 13-24)

« Dieu a trouvé bon de révéler en moi son Fils,
pour que je L'annonce parmi les nations païennes »

→ Il y a parmi nos contemporains des gens animés d'un désir intérieur fort que l'Eglise soit détruite. Pourquoi ? Seigneur, aide-nous à faire comprendre et aimer Ton Eglise !

Frères, vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Eglise de Dieu, et je cherchais à la détruire.

J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères.

Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans Sa grâce, Il m'a appelé ; et Il a trouvé bon de révéler en moi Son Fils, pour que je L'annonce parmi les nations païennes.

→ Un peu mystérieux, cette façon dont notre Créateur nous prépare in utero à notre vocation... Peut-être prépare-t-Il là nos talents ?

→ A moi aussi, Tu as, ô mon Dieu, révélé Ton Fils par Son Eglise : ne dois-je pas L'annoncer aux « païens » un peu comme Paul ?

Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas.

Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui.

Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas.

→ Pourquoi tout ce temps sans entrer en contact avec l'Eglise ? Pourquoi insister sur la vérité de ce parcours ? Sans doute par humilité ; même si Paul nous donne parfois l'impression de juger durement ses frères et sœurs en Christ, il est en réalité très humble

Ensuite, je me suis rendu dans les régions de Syrie et de Cilicie.

Mais pour les Eglises de Judée qui sont dans le Christ, mon visage restait inconnu ; elles avaient simplement entendu dire :

« Celui qui nous persécutait naguère annonce aujourd'hui la foi qu'il cherchait alors à détruire. »

Et l'on rendait gloire à Dieu à mon sujet.

→ Nous aussi, rendons grâce à Dieu pour toutes les conversions que nous voyons ou dont nous entendons parler !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 138 (139), 1-3, 13-14ab, 14cd-15)

R/ Conduis-moi, Seigneur, sur le chemin d'éternité !

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, Tu pénètres mes pensées.
Que je marche ou me repose, Tu le vois,
Tous mes chemins Te sont familiers.

→ Que de détours parfois dans les associations d'idées qui me font penser à Toi, Seigneur ; béni soit Ton Esprit qui si souvent ramène à Toi mes pensées et suscite ma prière !

C'est Toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis.

Étonnantes sont Tes œuvres, toute mon âme le sait.
Mes os n'étaient pas cachés pour Toi
quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.

→ Les parents biologiques sont les « procréateurs », mais Toi, Seigneur Tu restes le Créateur. Aide-nous à rendre grâce pour les dons et talents que Tu as mis et éveillés en nous, pour l'être que nous sommes chacun, maintenant déjà, et possibles à devenir si nous le voulons, avec Toi, Seigneur !

Acclamation (Lc 11, 28)

Alléluia. Alléluia. Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! Alléluia !

Évangile (Lc 10, 38-42)

« Une femme nommée Marthe le reçut. Marie a choisi la meilleure part »

En ce temps-là, Jésus entra dans un village.
Une femme nommée Marthe Le reçut.

Elle avait une sœur appelée Marie
qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur,
écoutait Sa parole.

Quant à Marthe, elle était accaparée
par les multiples occupations du service.

Elle intervint et dit :

« Seigneur, cela ne Te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ?
Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit :

« Marthe, Marthe,
tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses.

→ On sait l'importance qu'eut pour Jésus et Son ministère cette maison de Capharnaüm au bord du Lac de Tibériade : or tout a commencé par ce geste d'hospitalité de Marthe, qui Lui ouvrit sa maison.

→ Sa sœur Marie citée ici est-elle la même que Marie de Magdala ?
On sent ici son amour sensible, son incroyable soif du Seigneur.

→ Combien de disciples alors suivaient Jésus ? Comment Marthe a-t-elle pu nourrir et servir tout le monde ?

→ En redisant 2 fois son prénom, Tu redis à Marthe combien Toi, Tu vois tout ce qu'elle fait pour Toi

→ N'était-ce pas simple logique, élémentaire justice, que Marie prît sa part dans ce service si concret pour le Seigneur ?

→ Tu t'inquiètes pour Marthe : elle s'inquiète au-delà du raisonnable : le repas peut être très simple, et surtout, le repas doit rester rencontre

Une seule est nécessaire.

Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

→ Un peu choquante, cette façon dont Marie profite du temps de préparation du repas pour écouter à 100% le Maître ?

→ Deux phrases un peu mystérieuses : quelle est cette chose « seule nécessaire », cette « meilleure part » choisie par Marie et qui « ne lui sera pas enlevée » ?

→ Revenons à la relecture que fait Paul de sa conversion : « dans Sa grâce, Il m'a appelé ; Il a [révélé] en moi Son Fils »

→ Non : Il était là pour qu'on L'écoute, et elle avait particulièrement besoin de Sa Parole de Vie et de Son attention envers elle

– Acclamons la Parole de Dieu

→ L'Ecclésiaste nous le rappelait la semaine dernière, il y a un temps pour tout. Donc un temps pour servir le Seigneur, et aussi un temps juste pour L'écouter, Lui parler

→ Le plus grand bien que nous ayons, c'est Lui, donc notre foi en Lui, notre relation quotidienne avec Lui, jusqu'au bout

→ Quand Jésus viendra pour Lazare, on verra Marie au service des visiteurs, et Marthe toute à l'accueil de Jésus, où elle dira sa magnifique Foi en Lui !

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (Augustin de l'Assomption)

Marthe aurait bien aimé que Jésus abonde dans son sens et invite Marie à la seconder dans les multiples occupations du service. Il n'en est rien. Elle se fait plutôt rabrouer pour son agitation excessive et s'entend dire qu'« une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée ». De fait, Jésus ne se serait-il pas retrouvé à la fois invité et délaissé ? Or, en Sa présence, la seule chose nécessaire est de se mettre à son écoute. Le travail d'accueil n'est pas inutile – il rend possible cette écoute – mais il n'est pas une fin en soi. Nos vies, certes marquées par d'incessants mouvements, sont avant tout orientées vers la contemplation ultime du Christ.

On peut imaginer que, pour Marthe, cette réponse un peu abrupte de Jésus a été une révélation. Plutôt que d'être jalouse de sa sœur, elle s'est mise à méditer l'honneur incroyable qu'elle avait de recevoir Jésus chez elle, de Le servir. Et tout en continuant son travail, elle s'est mise à écouter les paroles qui traversaient la maison.

→ Seigneur, apprends-moi à ne pas T'inviter pour Te délaisser !

Marie a pu découvrir qu'elle aussi avait besoin de Marthe pour entendre ce que Jésus avait à leur dire à toutes les deux. La petite Thérèse, fêtée il y a peu, leur ressemble : elle découvre « la meilleure part » dans l'amour des plus humbles tâches.

Commentaire Evangile au Quotidien

Sainte Élisabeth de la Trinité (1880-1906), carmélite

« Marie, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole »

Pour que rien ne me sorte du beau silence du dedans, [je garderai] toujours la même condition, le même isolement, la même séparation, le même dépouillement. Si mes désirs, mes craintes, mes joies ou mes douleurs... ne sont pas parfaitement ordonnés à Dieu, je ne serai pas solitaire, il y aura du bruit en moi ; il faut donc l'apaisement, le « sommeil des puissances », l'unité de l'être. « Écoute, ma fille, prête l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père, et le Roi sera épris de ta beauté » (Ps 44,11-12)... « Oublier son peuple » c'est difficile, il me semble ; car ce peuple c'est tout ce monde qui fait pour ainsi dire partie de nous-mêmes : c'est la sensibilité, les souvenirs, les impressions, etc. ... Quand l'âme a fait cette rupture, quand elle est libre de tout cela, le Roi est épris de sa beauté...

Le Créateur, en voyant le beau silence qui règne en sa créature, en la considérant toute recueillie..., la fait passer en cette solitude immense, infinie, en ce « lieu spacieux » chanté par le prophète (Ps 17,20) et qui n'est autre que Lui-même... « Je la conduirai dans la solitude et je lui parlerai au cœur. » (Os 2,16) La voici, cette âme entrée en cette vaste solitude où Dieu va se faire entendre ! « Sa parole, dit saint Paul, est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucun glaive à deux tranchants : elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moelles. » (He 4,12) C'est donc elle directement qui achèvera le travail du dépouillement dans l'âme...

Mais ce n'est pas tout de l'entendre, cette parole, il faut la garder ! (Jn 14,23) Et c'est en la gardant que l'âme sera « sanctifiée dans la vérité » (Jn 17,17) ; c'est là le désir du Maître... À celui qui garde sa parole, n'a-t-il pas fait cette promesse : « Mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure » ? (Jn 14,23) C'est toute la Trinité qui habite dans l'âme qui l'aime en vérité, c'est-à-dire en gardant Sa parole.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Le malheur de Marthe est d'agir selon ses vues et non selon celles du Christ. Aussi elle ne peut s'empêcher de reprocher à sa sœur de ne pas adhérer à sa manière de voir et de faire. Le Christ révèle à Marthe une autre logique que sa vision humaine : il lui faut apprendre à recevoir d'abord, ce que Marie fait au pied du Seigneur, ensuite seulement elle pourra discerner ce qu'il convient de faire. Prenons le temps dans notre journée de prier avant d'agir !